

Les ravageurs

Acariens

■ **Responsable** : Les acariens sont de minuscules araignées de moins d'1 mm de long. Il en existe plusieurs types :

- Les *ériophyes* ou *phytopes*, à l'aide d'une substance chimique, provoquent l'agglomération de tissus autour de leur emplacement sur la plante.



- Les *tétranyques* ou araignées rouges provoquent l'apparition de marbrures fines et claires sur le feuillage et tissent une fine toile autour de la plante. Les feuilles prennent un aspect moucheté puis se dessèchent tandis que les toiles peuvent enserrer les organes de la plante et entraver leur développement.

- Les *tarsonèmes* déforment les tiges en s'attaquant aux extrémités et aux boutons floraux.

■ **Période des dégâts** : Printemps et été

■ **Plantes les plus sensibles** : un grand nombre dont prunier, tilleul, framboisier, érable, oranger du Mexique, genêt, conifères, fraisier, plantes d'intérieur, aubergine, haricots, gazon ...

■ **Conditions favorables** : temps chaud et sec

■ **Traitement préventif** : Les araignées rouges détestent l'humidité, il est donc conseillé de doucher les feuillages le soir par temps chaud pour éviter les attaques qui sont d'autant plus redoutables lorsque le temps est chaud et sec.

■ **Traitement écologique** :

- Contre le *tétranyque tisserand*, utilisez un autre acarien prédateur appelé *Phytoseiulus persimilis* (surtout efficace en intérieur).

- Les pustules provoquées par les *ériophyes* sont plus spectaculaires que dangereuses pour la plante et il suffit de ramasser les feuilles atteintes et de les brûler.

- Les acariens détestent les milieux acides : vous pouvez donc ajouter du jus de citron ou du vinaigre blanc à l'eau lorsque vous brumisez le feuillage.

Les acariens ne sont pas des insectes d'où l'inefficacité des insecticides. Pour arriver à bout d'une attaque violente, traitez régulièrement, sans oublier le dessous des feuilles pour atteindre également les œufs.



Aleurode, mouche blanche

■ **Responsable** : Plusieurs espèces d'aleurodes dont *Trialeurode vaporariorum*, *Aleyrodes proletella*...

■ **Dégâts apparents** : Les feuilles deviennent poisseuses et se couvrent éventuellement de fumagine, moisissure due à un champignon qui se développe sur le miellat.

■ **Période des dégâts** : toute l'année

■ **Plantes les plus sensibles** : choux, azalée, rhododendron, et toute sorte de plantes d'intérieur.

■ **Traitement écologique** : utilisation d'une guêpe parasite (*Encarsia Formosa*) pour les plantes d'intérieur. Suspendre des pièges englués de couleur jaune où viendront s'engluer les insectes adultes. Les savons insecticides (Diluer 1 cuil. à café de liquide vaisselle ou de savon noir dans 1 litre d'eau), que l'on pulvérise sur le feuillage, réduisent le nombre d'aleurodes. Dans le commerce

spécialisé, vous trouverez aussi *Macrolophus caliginosus*, une punaise verte qui dévore les aleurodes adultes et leurs oeufs.

Ces petites " mouches blanches " s'envolent au moindre mouvement de feuille. Cela vous montrera immédiatement leur présence. Comme tous les insectes piqueurs-suceurs, leur production de miellat rend les feuilles collantes, et engendre un risque de propagation de la fumagine.

En soi la fumagine n'est pas un champignon dangereux car vous pouvez tout à fait l'enlever à l'aide d'un tissu humide. Par contre, l'aleurode résiste assez bien aux produits chimiques, ce qui justifie l'utilisation de prédateurs comme l'*Encarsia formosa*. Utilisez-la entre avril et octobre car il lui faut une température assez élevée pour survivre et assez tôt par rapport au début de l'attaque car il lui faut du temps pour se reproduire.

Les insecticides sont dangereux pour la guêpe : n'utilisez que les savons insecticides pendant sa présence.

Criocère du lys

- Responsable : Le criocère du lys (*Lilioceris lili*) est un coléoptère de 8 mm de couleur rouge avec des pattes noires.

- Dégâts apparents : les adultes et les larves se nourrissent des feuilles et des fleurs qui se retrouvent rapidement perforées de toutes part. Si leur population est nombreuse, les plantes sont rapidement défoliées.



- Période des dégâts : de mars à octobre

- Plantes les plus sensibles : les lys et les fritillaires sont constamment envahis de ces insectes

- Traitement écologique : la méthode la plus efficace consiste à attraper à la main les adultes.

Pour les repérer le plus rapidement possible et profiter de la floraison de vos lys, vous pouvez « sacrifier » quelques fritillaires qui fleurissent quelques semaines avant les lys.

Attention : les criocères se laissent tomber dès qu'ils sentent le danger, disposez un récipient en-dessous pour les réceptionner. Supprimez également les feuilles où vous verrez une substance baveuse de couleur brun-noirâtre où se cachent les larves de cet insecte.

Le criocère du lis est un très joli coléoptère rouge brillant mais aussi un redoutable prédateur pour nos lis et nos fritillaires. Si vous ne prenez pas soin de vérifier très tôt et très régulièrement leur présence sur vos plantes, plusieurs adultes se seront très rapidement reproduits et les larves auront dévasté vos plantes avant que vous ne profitiez de leurs floraisons.



Limaces et escargots

- Dégâts apparents : Vos feuilles sont trouées de toute part, vos plantes repiquées ont du mal à démarrer car elles sont dévorées trop souvent et vos semis sont dévastés.

Il suffit d'une nuit humide entre 15° et 18°C pour les voir apparaître.

- Traitement préventif : Vous pouvez planter dans votre jardin des plantes que les escargots et les limaces n'apprécient guère (moutarde, persil, trèfle, cerfeuil, pomme de terre, capucine, tagettes, bégonias, cassis). Pensez également à déloger les limaces en hibernation, ainsi que leurs œufs, avant de planter les semis.

- Traitement écologique : La première méthode consiste à les tenir éloignés car ils n'apprécient guère de se déplacer sur des surfaces rugueuses qui déshydratent leur pellicule de mucus sur

laquelle ils se déplacent. Il suffit donc de déposer autour des plantes que l'on souhaite protéger des éléments qui les feront rebrousser chemin.

En voici quelques exemples :

- La cendre de bois
- La sciure de bois
- Les coquilles d'oeufs en miettes

Dans le cas de la cendre de bois et de la sciure, il faut en remettre très régulièrement surtout après une averse qui aura lessivé le sol.

Mouche de la carotte

- Responsable : Les asticots de la mouche, de couleur blanc-crème et mesurant environ 1cm
- Dégâts apparents : Galeries sombres sur la carotte, pourriture des parties attaquées et rougissement suivi d'un flétrissement du feuillage
- Plantes les plus sensibles : carottes, persil, céleri
- Traitement écologique : Epancre des pelures d'oignon autour des pieds de carottes. La culture du poireau en compagnonnage avec la carotte permet de lutter contre la mouche de la carotte



Mouche de la cerise, ver de la cerise

- Responsable : La larve de la mouche de la cerise qui prend la forme d'un asticot blanc de 5 mm installé généralement près du noyau
- Dégâts apparents : un tout petit trou visible sur la cerise, puis un pourrissement du fruit
- Période des dégâts : Les mouches de la cerise déposent leurs oeufs de mai à juin dans les fruits qui commencent à mûrir. A l'éclosion, l'asticot pénètre la cerise.
- Plantes les plus sensibles : les variétés de cerisier tardives
- Conditions favorables : temps chaud
- Traitement préventif : choisissez une variété plus précoce, éliminez les fruits véreux tombés au sol
- Traitement écologique : les pièges à phéromones qui attirent les mâles et les pièges sont simples à mettre en œuvre. Installez trois à quatre pièges pour un cerisier de grande taille, ramassez les cerises tombées et jetez-les dans les ordures et non dans le compost.

La mouche de la cerise est un petit insecte de 3 à 5 mm avec des ailes transparentes rayées de quatre bandes noires. Les adultes volent de fin mai à début juillet dans les vergers, où les femelles, après une quinzaine de jours, pondent chacune plus d'une cinquantaine d'oeufs qu'elle introduisent dans les cerises rougissant. Le plus souvent il n'y a qu'une seule larve par fruit. Les larves se dévorant entre elles, les adultes évitent les cerises ou une ponte a déjà eu lieu. L'asticot se développe au coeur du fruit, puis lorsque celui-ci tombe, il le quitte pour s'installer dans le sol où il continuera sa transformation jusqu'au printemps suivant.

Pucerons

- Responsable : La famille des pucerons comprend plus de 8000 espèces ! En voici quelques exemples
 - *Aphis pomi*, un puceron vert aux antennes et pattes noires
 - *Eriosoma lanigerum*, le puceron lanigère
 - *Dysaphis Plantaginea*, le puceron cendre...



- Dégâts apparents : Les feuilles se crispent et s'enroulent suite aux piqûres des pucerons pour en extraire la sève. Des boursouflures peuvent apparaître accompagnées de coloration rougeâtre. Les feuilles deviennent collantes.
- Période des dégâts : Printemps et été.
- Plantes les plus sensibles : un grand nombre dont le pêcher, le prunier, le cerisier, le rosier, l'épicéa...
- Traitement préventif : Le macérât d'ortie ou de prêle
- Traitement écologique : Les insecticides végétaux tels que les macérâts d'absinthe ou de feuilles de fougères sont efficaces contre les pucerons. Les larves de coccinelles se nourrissent des pucerons. Les pucerons sont très souvent élevés par les fourmis pour le miellat qu'ils sécrètent en suçant la sève. Lutter contre l'accès des fourmis aux branches de vos arbres ou de vos arbustes, évitera le développement des colonies de pucerons.

Dès le début du printemps, un grand nombre de plantes sont attaquées par les pucerons. Vert, noir, laineux, les variétés de pucerons sont nombreuses. En inspectant les plantes vous les trouverez en retournant les feuilles. Souvent agglutinés par dizaines, les pucerons provoquent des symptômes typiques tels que l'enroulement des feuilles ou l'apparition de boursouflures. Plus tard les feuilles deviennent collantes (sécrétion de miellat par les pucerons eux-mêmes) et attirent les fourmis.

Les insecticides naturels sont à utiliser de manière abondante contre les pucerons en début ou en fin de journée et au tout début de l'attaque. Une fois le traitement débuté et les insectes éliminés, les nouvelles pousses apparaîtront saines. Vérifiez régulièrement vos plantes, car ces petits insectes, dont la taille est variable sont toujours très facilement repérables. Ils ont un corps en forme de poire, portent deux antennes et, si vous regardez de plus près, vous trouverez deux cornicules à l'arrière du corps.



Taupe

- Responsable : La taupe (*Talpa europea*) est un mammifère et non un rongeur. Elle ne possède pas d'oreilles apparentes mais des pavillons. Ses pattes ont de puissantes griffes lui permettant de creuser des galeries sous terre entre 15 et 50 cm. Elle mesure entre 10 et 15 cm de long sans la queue et pèse environ cent grammes.

- La taupe est-elle nuisible ? C'est le côté inesthétique des taupinières et parfois leur nombre au milieu de la pelouse qui pose problème, surtout quand celle-ci est parfaitement entretenue.

D'autre part la taupe peut occasionner des dégâts dans les cultures en retournant la terre des semis ou en sectionnant les racines des plantes lorsqu'elle creuse ses longues galeries souterraines.

Cependant, **la taupe contribue à l'aération du sol et à l'élimination de certains ravageurs (limaces, larves, etc.).** Alors, à vous de savoir si vous pouvez supporter de vivre avec quelques monticules de terre dans votre gazon...

- Le saviez-vous ? La taupe est un animal protégé en Allemagne. Elle a été pendant longtemps chassé pour sa fourrure.

- Comment lutter ? Si vous n'êtes pas envahi de taupinières et que les dégâts sont mineurs, rien ne sert de se lancer dans une chasse à la taupe qui sera de toute façon difficile et qui risque de vous énerver quelque peu ! Étalez la terre des taupinières au râteau dès qu'elles apparaissent ! Vous ne voulez pas faire de mal à cet animal, alors essayez de planter ces quelques plantes qui dit-on tiennent éloigner la bestiole !

- Ail
- Herbe à taupes, Euphorbe épurge (*Euphorbia lathyris*)
- Fritillaire impériale

- Jacinthe
- Jonquille
- Oignon
- Ricin

La taupe installera quelques chambres dans son réseau qu'elle garnira d'herbes ou de feuilles. C'est là qu'elle s'installera pour se reposer ou pour s'occuper de ses petits.

Tenthrède

- Responsable : La larve de la tenthrède qui ressemble à une chenille.
- Dégâts apparents : Les feuilles des plantes atteintes sont dévorées ou déformées selon la plante et le type de larve et finissent par tomber.
- Période des dégâts : tout l'été
- Plantes les plus sensibles : rosier, spirée, groseillier, iris
- Conditions favorables : les températures chaudes qui provoquent une prolifération de l'insecte.
- Traitement préventif :
 - Pour les plantes atteintes par la tenthrède cigarière, prélever les feuilles enroulées pour les détruire.
 - À la fin de leur développement, les larves se laissent tomber au sol et tissent un cocon pour hiverner à l'état de nymphe dans la litière. Binez le sol au pied des rosiers, à la fin du mois de septembre, et répétez l'opération au printemps, avant la mi-mai. Vous exposerez ainsi les cocons et les nymphes aux intempéries et aux prédateurs.
 - Cultivez une grande variété de plantes. Vous favorisez ainsi la présence des ennemis naturels des tenthrèdes: les oiseaux, les insectes prédateurs et les guêpes parasitoïdes.
 - Des pièges contenant une solution sucrée peuvent être installés pour capturer les adultes, de la mi-mai à la fin juillet. Ils ont cependant l'inconvénient de nuire à plusieurs espèces d'insectes utiles. Ils peuvent également attirer les guêpes.
- Traitement écologique :
 - Taillez les tiges déformées par la présence d'oeufs et celles dont les larves se nourrissent, dès leur apparition.
 - Attrapez les fausses chenilles et noyez-les dans une solution d'eau savonneuse. Même si elles ont un air menaçant, il n'y a aucun danger à manipuler les tenthrèdes.
 - Le savon insecticide (savon noir) peut servir à détruire les larves. Pour que le traitement fonctionne, les ravageurs doivent être présents au moment de l'application du produit.



La tenthrède est un insecte dont la larve ressemble à une chenille. Vous la reconnaîtrez en comptant le nombre de paires de fausses pattes sur l'abdomen. Selon les plantes attaquées la tenthrède mange les feuilles par les bords ou en ne laissant souvent qu'une dentelle de nervure, ou bien en enroulant la feuille attaquée. Elle séjourne alors à l'intérieur et la dévore depuis cet emplacement.

Certaines tenthrèdes sont aussi dites « mineuses » et forment des galeries dans les feuilles. Les mines finissent par sécher et provoquer des tâches brunes.